

**CRITIQUE, opéra. REIMS, Opéra
de Reims, le 10 février 2024.
J. MASSENET / F. MODARRESIFAR
: Belboul. Les Frivolités
Parisiennes / Alexandra
Lacroix (conception &
scénographie).**

Dans le cadre de la 5ème édition du festival pluridisciplinaire de *Reims FARaway*, qui porte cette année le thème de « La Méditerranée », l'**Opéra de Reims** a présenté un diptyque combinant *L'Adorable Bel-Boul* de Jules Massenet et la création mondiale de la dernière pièce de la compositrice iranienne **Farnaz Modarresifar : Des Rires au Jasmin**. Au centre de ces deux œuvres, il y a la question du voile.



Dans *L'Adorable Bel-Boul* (1874) – une opérette (opéra-comique) de salon de **Jules Massenet** pour cinq chanteurs et un petit ensemble sur un livret de **Paul Poirson** et **Louis Gallet** -, la belle Zaïza perd son voile à la mosquée de Samarcande où elle vit. Hassan, qui l'aide à fuir, tombe amoureux d'elle. Ali Bazar, riche marchand et tuteur de la jeune femme, tient à marier en premier sa sœur aînée Bel-Boul, dont l'apparence est beaucoup moins gracieuse. Le derviche-tourneur Sidi-Toupi veut maintenant lui aussi épouser Zaïza. Fatime, la servante, invente alors un extraordinaire stratagème...

Cette histoire de voile, traitée en farce dans le contexte de l'exotisme très à la mode à la fin du XIXe siècle, devient un sujet extrêmement délicat dans notre société d'aujourd'hui. Mais la metteuse en scène et dramaturge **Alexandre Lacroix** a choisi de ne rien toucher à l'œuvre de Massenet, mais d'y ajouter un regard contemporain, qui plus est celui d'une

compositrice iranienne. Pour symboliser les contraintes, *L'Adorable Bel-Boul* se joue entièrement dans un cercle couvert d'un tissu élastique semi-transparent qui incarnent bien entendu le voile. Les personnages sont complètement enfermés dans cet espace étroit et hermétique, et la beauté et la laideur des deux jeunes femmes ne se voient pas. D'ailleurs, Bel-Boul est absente parmi tous les personnages ! On songe donc que tout jugement est plus ou moins arbitraire, basé sur de simples ouï-dire. **Farnaz Modarresifar** observe de l'extérieur ce qui se passe dans cette capsule étrange, et intervient de temps à autre, notamment dans la très belle scène des fleurs. En effet, le sens très significatif des fleurs dans la culture persane, également présent dans le livret, est ici pleinement mis en avant. Les fleurs reviennent d'ailleurs dans la deuxième partie avec toujours autant d'importance.

On quitte *L'Adorable Bel-Boul* avec la disparition ingénieuse du voile, Farnaz Modarresifar se donne beaucoup de peine pour faire sortir du cercle les personnages, inconscients. Maintenant, c'est elle la protagoniste de l'histoire. Sa composition, *Des rires au jasmin*, est d'abord remplie de dissonances, graves et chaotiques, qui se dissipent petit à petit. Puis, à la fin, elle fait entendre les belles et harmonieuses sonorités du santûr (ou santour), cithare de table iranienne, proche du cymbalum – dont elle est une virtuose. C'est un apaisement, une sorte de libération, et la salle soupire avec elle. Tout au long de la soirée, les poétiques vidéos en noir et blanc de **Jérémy Bernaert** – et les lumières au ton dominant de blanc – de **Flore Marvaud** complètent ces tableaux originaux.

Cette belle histoire d'un peu plus d'une heure est menée avec minutie par des musiciens issus des *Frivolités Parisiennes*, les directeurs artistiques de l'institution rémoise. **Marion Vergez-Pascal** (Zaïza), **Angèle Chemin** (Fatime), **François Rougier** (Sidi-Toupi), **Mathieu Dubroca** (Hassan) et **Antoine**

Philippot (Ali Bazar) tiennent bien leurs rôles, vocalement très homogènes – ou le fait de les entendre tous derrière le voile, sans distinction, rend-il notre écoute plus équilibrée ? La diction, importante car l'œuvre est donnée sans sous-titrage, est agréablement distincte chez les messieurs, avec une assise solide, alors que chez les chanteuses, les mots sont quelque peu avalés par moments, autant dans les paroles dites que chantées.

Outre **Fernaz Modarresifar**, les musiciens (**Thomas Tacquet**, chef de chant et piano ; **Jean-Frédéric Neuburger**, piano ; **Mathieu Franot**, Clarinette ; **Vincent Radix**, Trombone) réalisent d'incroyables variations de timbre avec un *instrumentarium* si restreint. Placés juste devant le mur côté salle de la fosse, bien cachés ainsi des regards des spectateurs, l'espace sous la scène devient une caisse de résonance efficace, si bien que les instruments deviennent parfois un peu trop sonores par rapport au plateau. Par la beauté et l'inventivité de la scénographie et par l'ingéniosité d'associer deux regards différents sur un même objet, ce diptyque poétique mériterait d'être présenté partout et de vivre sa vie !

CRITIQUE, opéra. REIMS, Opéra de Reims, le 10 février 2024.
J.MASSENET / F. MODARRESIFAR : *Belboul*. Les Frivolités Parisiennes / Alexandra Lacroix (conception & scénographie).
Photos (c) Pascal Gely.

VIDEO : Alexandra Lacroix raconte « Belboul » qu'elle met en scène à l'Opéra de Reims

CRITIQUE, opéra. REIMS, le 16 déc 2022. Thomas NGUYEN : Xynthia, création – Collectif Io



En réalité sous le titre climatique, se déroule une action théâtrale : un drame scandaleux où la vérité pourtant dévoilée, est tue, détournée au profit d'investisseurs parfaitement cyniques, menteurs, immoraux ; la pièce juste et visionnaire d'Ibsen [« *l'ennemi du peuple* », 1883] dont s'inspire le compositeur **Thomas NGUYEN**, impose son tempo et son réalisme glacial : l'opéra dont il est question associe deux

narrations : piètre comédie humaine et préservation de l'eau laquelle va son cycle qui dépasse le petit destin des hommes ; cette société qui a, dit on, une « conscience collective » pour mesurer les vrais enjeux ; ici en l'occurrence les petits profits d'une société de bains et l'élu de la ville qui maquillent froidement les résultats d'une analyse de l'eau thermique pourtant toxique au plus haut point [riche en bacilles, amibes, sulfate de chrome... sublime cocktail!] ; inimaginable de fermer l'établissement : que deviendront leurs profits et de quoi vivra la ville sans les touristes curistes ?

École du cynisme et hypocrisie démocratique

L'école du cynisme fait son œuvre et épingle avec délices l'hypocrisie démocratique : il y est clairement critiqué le fonctionnement où règne la « majorité compacte » qui certes décide et a le pouvoir mais ne détient pas forcément la vérité ; cas d'école à méditer ? Surtout qu'ici l'agent révélateur, sorte de lanceur d'alerte, moralement indiscutable, celui qui dévoile la vérité [le docteur Tomas Stockmann] est empêché de s'exprimer... Sa sincérité qui ne défend que le bien public et la sécurité [sanitaire] des citoyens sont peu à peu détruites confrontées à la duplicité des petits politiques qui soufflent sur les braises pour se placer et ostraciser l'agent révélateur en le diabolisant ; sans omettre des médias autoproclamés objectifs qui deviennent « médiateurs objectifs » pour mieux taire la vérité et étouffer le scandale.

L'opéra va loin dans sa dénonciation politique et sociale ; il est heureux que le spectacle soit le sujet d'actions pédagogiques auprès des scolaires. Le drame dont il est question suscite bien des réflexions sur le fonctionnement de la société ; sur l'action des intérêts en jeu ; sur la facilité qu'ont certains à manipuler, falsifier, décider pour les gens au nom de leur défense...

Nos démocraties s'épuisent sous les coups des crapuleux et des corrompus ; il n'y a que la vérité qui pèse. Le seul étalon qui a de la valeur. Même empêchée, tôt ou tard elle sort du puits.

Création à l'Opéra de Reims

**Thomas Nguyen s'engage pour l'eau et la
vérité
Xynthia, un opéra qui dénonce**



L'intérêt du drame réside aussi surtout dans la musique. Les 5 instrumentistes [dirigé par **Yann Molénat** au Fender Rhodes] placés sur la scène et qui n'hésitent pas à participer à l'action [pour la conférence de Tomas, laquelle devient assemblée générale où sa parole est confisquée] défendent la diversité sonore de la partition, riche en caractérisation et climats contrastés, dès le prélude et sa vibration « cosmique » ... jusqu'à la vague finale et sa vaste emprise mortelle.

Ondes martenot, timbre ondulant liquide de la harpe et du cristal Baschet ; stridences ciselées des deux clarinettes [en si et basse] ... très sollicitées dans leur jeu expressif [évocation des mouettes, marche fanfaronante des bonimenteurs à la barre qu'il s'agisse de la directrice du journal qui devait publier les analyses en question, ou de la maire décidée à répondre et minimiser l'alerte coûte que coûte...]. L'écriture de Thomas NGUYEN sait être expressive et onirique jouant beaucoup sur les nappes harmoniques des instruments requis. Il offre une parure musicale efficace à ce drame essentiellement sociétal et politique où le sujet de l'eau est une toile de fond, même si la vague submersive, claire référence à la tempête Xynthia [dont le récit emblématique de la catastrophe à la Faute sur mer en fev et mars 2010], renverse en fin d'action, la perspective dramatique.

La figure de Xynthia, déesse grecque de la nature [Cynthia / Artemis – incarné par le danseur], précise la situation et la réponse de la nature toujours flouée, toujours sacrifiée. On regrette cependant que le thème précis de la rareté de l'eau et sa valeur précieuse inestimable ne soient pas clairement intégrés à l'action.

Vocalement la distribution est convaincante et plutôt homogène : la fille de Tomas, Tomas lui-même, le journaliste présent, hyperactif et totalement immoral, la Maire aussi qui représente sans déborder l'intérêt de la société des bains plutôt que la santé de ses administrés.

En dehors de la réalisation artistique, la production défend un projet écologique (réduction minimale de son empreinte carbone) dont tous les éléments ont été conçus dans ce sens. À l'heure où 5 grandes institutions lyriques entre France et Belgique disposent des moyens concrets pour réussir écologie et création [[lire notre dépêche du 16 déc lancement du « collectif de 17h25 »](#)], le spectacle Xynthia s'inscrit naturellement dans ce sillon exemplaire et visionnaire. Obligeant à une prise de conscience, dénonciateur et très

juste, l'opéra ainsi créé est à découvrir absolument. Les prochaines dates du spectacle, engagé, humaniste, écologique sont incontournables [annoncé à Metz, Opéra-Théâtre, les 9 puis 10 février 2023]. Plus d'infos ici : <https://www.collectif-io.fr/spectacles/xynthia-lodysee-de-lea-u/>

CRITIQUE, opéra. REIMS, le 16 déc 2022. Thomas NGUYEN : Xynthia, création – Collectif Io – Photo, illustration : © Collectif Io

distribution

direction musicale : Yann MOLÉNAT

mise en scène : Mikaël SERRE

Interprètes

Petra Stockmann : Emmanuelle JAKUBEK – soprano
Stockmann / Alaksen : Stéphanie GUERIN (mezzo-soprano)

Billing : Fabien HYON (ténor)

Tomas Stockmann : Halidou HOMBRE (baryton)
Horster / Artémis / L'Eau : Sébastien LY (danseur)

Le Messenger du Peuple : Alix RIEMER (comédienne)

Musiciens

Clarinettes : Juliette ADAM

Cristal Baschet et Ondes Martenot : Thomas BLOCH

Harpe : Pauline HAAS
Percussions et électroacoustique : Pierre TANGUY
Fender Rhodes et direction : Yann MOLENAT

LIRE aussi notre présentation annonce de Xynthia de Thomas Nguyen, création à l'Opéra de Reims :
<https://www.classiquenews.com/reims-opera-creation-thomas-nguyen-xynthia-lodysee-de-leau-ven-16-dec-2022/>

En LIRE PLUS :
<https://www.collectif-io.fr/spectacles/xynthia-lodysee-de-leau/>

PARIS. Récital baroque : Mathieu Salama, le contre-ténor hors normes, le 11 fév 2023



Hors normes, atypique et irrésistiblement singulière, la voix d'ange de Mathieu Salama marque les esprits. Le contre-ténor ose défricher et incarner un répertoire divers d'airs d'opéras des 17^e et 18^e siècles, de pièces judéo espagnols (dévoilant ainsi ses origines), et même de transcriptions

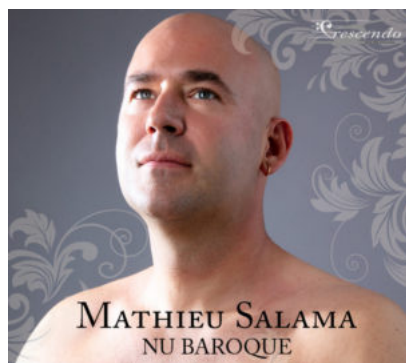
originellement pour instruments. La vocalité maîtrisée, au legato suspendu, dont le timbre rond et puissant séduit immédiatement, confirme un tempérament vocal à part.

Annoncé le 11 février 2023, le nouveau cd de Mathieu Salama s'intitule « Nu Baroque » : une mise à nu et aussi un programme personnel dans lequel le chanteur dévoile comme un jardin secret jalonné de pièces somptueuses, ferventes et expressives. De Caldara à Caccini, Mathieu Salama signe un album puissant au carrefour du baroque et des musiques traditionnelles – Il y chante en duo les vertiges de Caldara ; enchante dans l'ultra célèbre Ave Maria de Caccini, mais qu'il sait renouvelé sur le fil du souffle ; ose la transcription pour voix d'après le concerto pour mandoline de Vivaldi... dans un rapport voix / instruments, très épuré où le chant sculpte les mots en complicité avec la viole de gambe et le théorbe...



*Mathieu Salama pendant l'enregistrement du cd Nu Baroque ©
CLASSIQUENEWS.TV*

CRITIQUE CD



LIRE [ici notre critique du cd NU BAROQUE de Mathieu Salama](#) : CLIC de CLASSIQUENEWS février 2023 : C'est assurément le plus convaincant et le plus personnel des programmes de **Mathieu Salama**. Le contre-ténor dont la voix claire et ronde, puissante et franche s'est imposée naturellement depuis plusieurs décennies,

s'accorde ici dans l'épure et la diversité ; épure car il est en dialogue sincère avec ses partenaires, familiers et complices : le gambiste Bruno Angé et le théorbiste Olivier Pelmoine. La qualité d'écoute, l'entente quasi fraternelle entre les musiciens se manifestent d'un bout à l'autre : la voix s'étire, articule, s'enivre littéralement au diapason des instruments enchantés ; la viole et le théorbe (et les guitares) suivent et enveloppent le timbre au rythme de son souffle...

prochains concerts

Prochains concerts

PARIS, Eglise Sainte-Elisabeth de Hongrie

195 rue du temple 75003 PARIS

Samedi 11 février 2023, 16h

Airs pour Farinelli / Voyage dans l'Italie des 17 et 18^e siècles.

Théorbe et guitare : Olivier Pelmoine

Viole de gambe : Bruno Angé

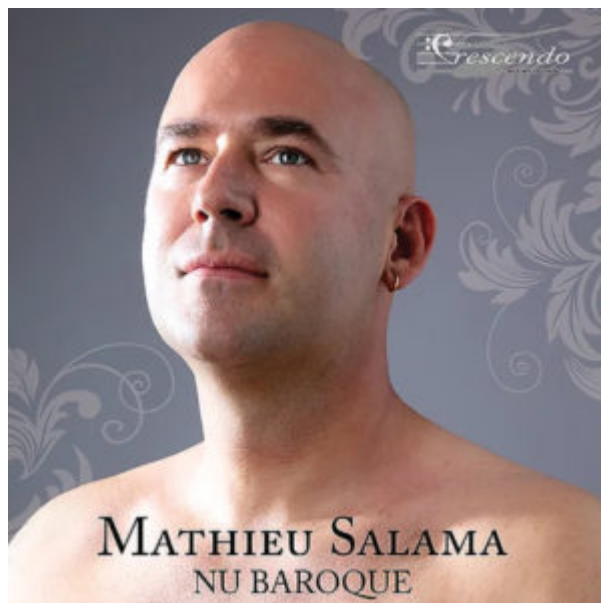
Infos & Réservations

<https://www.mathieusalama.com/concerts>

En mars 2023

**Dimanche 12 mars 2023, 16h
PARIS, église Saint-Julien le
Pauvre**

NU BAROQUE, programme de son
nouveau cd « Nu Baroque »
Le Baroque mis à nu, des arias
épurés et aériens. Dialogue
entre le théorbe et la voix...
collection de bijoux baroques,
italiens et anglais, et d'airs
judéo espagnols. Mathieu Salama
livre ainsi l'un des ses



récitals les plus personnels.

Infos & Réservations

<https://www.mathieusalama.com/concerts>

**Lire ici notre présentation du cd NU BAROQUE par Mathieu
Salama :**

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-nu-baroque-mathieu-salama-contre-tenor-parution-annoncee-en-fevrier-2023-1-cd-crescendo-productions/>

vidéo

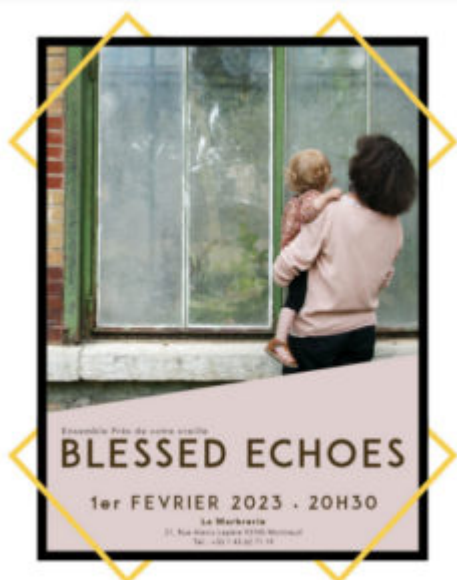
VOIR le [reportage vidéo](#) de MATHIEU SALAMA : Nu Baroque, nouvel album événement à paraître en fév 2023 :



*Mathieu Salama pendant l'enregistrement du cd Nu Baroque ©
CLASSIQUENEWS.TV*

Programme précédent élu coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

MONTREUIL, La Marbrerie. BLESSED ECHOES. Près de votre oreille, dir. ROBIN PHARO (Mer 1er fév 2023)



Belles affinités créatives que celle de **Robin Pharo** et de son ensemble « Près de votre oreille ». Le collectif ainsi fondé cultive l'intimisme, la nuance, de surcroît envoûtante s'agissant d'un répertoire peu abordé et encore mal connu : **les chansons anglaises du XVI^e, sous les règnes d'Elisabeth I^{ère} et de Jacques I^{er}.** Fin XVI^e / début XVII^e, les compositeurs regorgent d'inspiration dans la mise en musique de poésies au

verbe profond, réaliste, amoureux, mélancolique voire grivois. La musique élisabéthaine inspire le gambiste Robin Pharo qui n'hésite pas à reconstituer ici la fabuleuse parure instrumentale du genre, réécrivant la partie de 2 Lyra-viols, violes de gambe augmentées de cordes sympathiques, enrichissant encore le spectre des couleurs et des timbres associés à la voix, aux côtés du luth, du cistre, du virginal (dont jouait la reine)...

Dans le prolongement de leur précédent album « Come Sorrow » (2019), les interprètes offrent aujourd'hui avec « **Blessed Echoes** » une anthologie de chansons – de Lute Songs – d'une exceptionnelle séduction poétique. Robin Pharo a sélectionné les recueils, analysé la verve et la profondeur des poésies ainsi mises en musique, signées Thomas Campion, Philip Rosseter, Robert Jones, Thomas Ford, Michael Cavendish, Alfonso Ferrabosco et John Dowland... Inspiré par son sujet et le genre musical ressuscité, Robin Pharo propose des transcriptions inédites dont celle pour 2 lyra-viols, d'une pièce initialement composée pour luth et voix (en ouverture du disque, Like Hermit Poore d'Alfonso Ferrabosco / Ayres, 1609). Le titre du programme et du disque événement (édité par Paraty records) « Blessed Echoes » est emprunté à la pièce de Robert Jones – sommet du genre, chanson à la fois élégante et populaire, d'une séduction franche irrésistible. Cycle enchanteur qui apaise l'âme, « malgré le tumulte du monde ».



MONTREUIL, La Marbrerie
Mercredi 1er février 2023 / 19h

Informations
Réservations

BLESSED ECHOES

Chansons élisabéthaines, XVI^e / XVII^e
Lute Songs / Chansons avec luth et pour 2 lyra-viols

Près de votre oreille

Robin Pharo, viole de gambe et direction
La Marbrerie – 21, rue Alexis Lepère – 93100 Montreuil

**Réservez vos places directement sur le site de La Marbrerie de
Montreuil**

<https://lamarbrerie.fr/blessed-echoes-ensemble-pres-de-votre-oreille/>

prévente : 12€
sur place : 15€

NOUVEAU CD



BLESSED ECHOES – Lute Songs pour luth et lyra-viols – chansons elisabethaines 16/17è

Label : Paraty – Parution : 17 février 2023

Près de votre oreille
Robin Pharo, direction

CLIC de CLASSIQUENEWS – prochaine critique développée sur CLASSIQUENEWS le jour de la parution du cd



ENTRETIEN

[ENTRETIEN avec Robin PHARO / Près de votre oreille, à propos](#)

du nouvel album discographique « Blessed Echoes » / Luth songs à l'époque d'Elisabeth Ière et Jacques Ier (1 cd Paraty). Le 17 février 2023 paraît le nouvel album de Robin Pharo et son ensemble *Près de votre oreille*. C'est le nouveau jalon d'un long cheminement dédié aux chansons avec luth de l'époque élisabethaine (Elisabeth Ière et Jacques Ier), quand les compositeurs écrivaient eux-mêmes leurs textes ou collaboraient avec les dramaturges dont ... Shakespeare. Robin Pharo offre un festival de timbres et de couleurs et ajoute, pratique avérée d'époque, le jeu expressif, miroitant des deux Lyra-viols au sein d'un instrumentarium voluptueux, onirique. Ici le geste qui semble fantaisie et pure liberté en complicité, s'accorde étroitement à la force dramatique des poèmes, incarnée par 4 chanteurs. La révélation de sensibilités telles que Thomas Ford, Robert Jones, John Dowland, Philipp Rosseter, Thomas Campion... dévoile un âge d'or de la musique littéraire, joyau désormais emblématique de l'Angleterre élisabéthaine. Le programme remarquablement orfèvré est une suite de révélations. Entretien pour classiquenews.



When Laura Smiles – Près de votre oreille – Antonin Rondepierre, Nicolas Brooymans, Robin Pharo – Arrangement pour deux voix par Robin Pharo – Philipp Rosseter (1577 – 1617)
Premier recueil de Songs, 1601

CONCERT repris à TOURCOING, Auditorium du Conservatoire

Samedi 4 février 2023, 18h

Récital Blessed Echoes

Réservez ici vos places directement sur le site de l'Atelier

Lyrique de Tourcoing :

<https://www.atelierlyriquedetourcoing.fr/blessed-echoes-4-fevrier-2023/>

Précédente production CLIC de CLASSIQUENEWS :



Le chef **David Stern** regroupe plusieurs jeunes solistes de l'Atelier lyrique Opera Fuoco (dont il est le fondateur), l'acteur Dominic Gould, la metteuse en scène Marie-Louise Bischofberger pour une création intitulée « **We are Eternal** »

d'après les mémoires de Lorenzo Da Ponte, célèbre librettiste du XVIII^e siècle qui collabore avec Mozart dans une trilogie fameuse (Don Giovanni, Les Noces de Figaro, Così fan tutte). La première de « We are eternal » a lieu à **Massy le 7 janvier prochain** à l'Opéra de Massy – spectacle repris les 19 et 20 avril 2023 à la Philharmonie de Paris.

Création à l'Opéra de Massy Da Ponte nous interpelle

Qui est l'homme derrière la trilogie la plus connue du monde lyrique ? Le nouveau spectacle d'Opera Fuoco évoque Da Ponte à travers ses mémoires. Lui qui a connu la gloire en écrivant les livrets des Nozze di Figaro, de Don Giovanni et de Così fan tutte. Derrière les manuscrits,



c'est sa voix qui surgit. Rédigés à la fin de sa vie à New York, à l'ère de Rossini, Da Ponte apporte une vision personnelle sur l'Europe musicale du XVIII^e siècle, des Lumières. Les péripéties qu'il a traversées ont nourri les personnages de ses œuvres. Da Ponte nous interpelle avec l'insolence et le franc-parler

de ses livrets. Sur scène, paraissent ses contemporains dont il fut témoin ou proche... Salieri, Joseph II, Casanova, ...Mozart (en silhouette fantomatique). De Venise à New York, « Da Ponte réinvente son passé qu'il a vécu comme cette « folle journée » de noces du spirituel Figaro ». **Spectacle événement.**

MASSY, Opéra. Da Ponte / Opera Fuoco
Les mémoires fabuleuses de Lorenzo Da Ponte – Opera
Fuoco – David Stern – Martín y Soler, Mozart,
Rossini, Salieri



Samedi 7 janvier – 20h
1h40 sans entracte

Réservez directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/we-are-eternal.html?cmp_id=77&news_id=904&vID=80

tarifs :

Cat. 1 – normal	45€		massicois	34€
Cat. 2 – normal	40€		massicois	30€
Cat. 3 – normal	30€		massicois	23€

LIRE NOTRE CRITIQUE DU SPECTACLE



CRITIQUE, opéra. MASSY, le 7 janv 2023.

» *We are eternal* » : Mémoires fabuleuses de Lorenzo da Ponte. Opera Fuoco, David Stern. Fort d'une offre musicale (et chorégraphique) passionnante à suivre, l'Opéra de Massy affiche ce soir une création : « *We are eternal* », inspirée des Mémoires de

Lorenzo Da Ponte (écrits par ce dernier aux USA, à partir de 1830, à 81 ans...). Le spectacle sera repris les 19 et 20 avril 2023 à la Philharmonie de Paris (lire notre agenda ci dessous). En lire plus [ici \(ou cliquez sur le visuel ci dessus\)](#)

Précédente production en création élue « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

REIMS, Opéra. Thomas NGUYEN : Xynthia, l'odyssée de l'eau, ven 16 déc 2022. Création lyrique à Reims... L'opéra « écologique » XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, s'inspire du texte d'Ibsen « Un ennemi du peuple », pièce avant-gardiste écrite en 1883. Visionnaire et engagé, un médecin y dénonce la contamination des eaux de sa ville. Mais s'il parle publiquement, la station thermale sera économiquement ruinée. De chantages en pressions, de complots en mises à l'écart, l'homme devient l'ennemi à abattre de la



collectivité. Ibsen s'impose par sa prescience des problèmes écologiques. Mais par son cynisme réaliste : l'histoire a maintes fois démontré que des firmes et marques puissantes savaient froidement sacrifier la santé collective dans l'intérêt de leur seul profit. Quitte à empoisonner indûment d'innocentes victimes. La morale et le respect de la vie contre profit et dividendes à tout prix.

A l'heure de l'urgence climatique, **le Collectif Io s'empare de ce sujet sensible**, sous la forme d'une création aux multiples échos. L'art lyrique y côtoie la danse et le théâtre, dans une forme d'art total qui repense surtout les conditions de sa réalisation.

Cultivant et croisant les disciplines, XYNTHIA déroule ainsi une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Xynthia est la déesse de la nature sauvage dans la mythologie grecque mais aussi la tempête ayant frappé plusieurs pays en 2010. Le spectacle mêle la pièce d'Ibsen, une odyssée de l'eau depuis ses origines cosmiques et le récit fragmentaire de la catastrophe consécutive à la tempête Xynthia. Sur scène, dans la mise en scène de Mikaël Serre onze interprètes en défendent un opéra engagé, percutant, poétique.

XYNTHIA, l'odyssée de l'eau

Un opéra de **Thomas NGUYEN**

Livret de Valentine Losseau,

librement inspiré d'*Un ennemi du peuple* d'Ibsen

Création à l'Opéra de Reims

Vendredi 16 décembre 2022, 20h30

Repris à l'Opéra de Metz

Sam 11 février 2023, 17h

RÉSERVEZ ici vos places directement sur **le site de l'Opéra de REIMS :**

distribution

Équipe artistique

direction musicale : Yann MOLÉNAT

mise en scène : Mikaël SERRE

Interprètes

Petra Stockmann : Emmanuelle JAKUBEK – soprano

Stockmann / Alaksen : Stéphanie GUÉRIN (mezzo-soprano)

Billing : Fabien HYON (ténor)

Tomas Stockmann : Halidou HOMBRE (baryton)

Horster / Artémis / L'Eau : Sébastien LY (danseur)

Le Messager du Peuple : Alix RIEMER (comédienne)

Musiciens

Clarinettes : Juliette ADAM

Cristal Baschet et Ondes Martenot : Thomas BLOCH

Harpe : Pauline HAAS

Percussions et électroacoustique : Pierre TANGUY

Fender Rhodes et direction : Yann MOLÉNAT

L'éco-conception et la question de la préservation de la ressource en eau sont au coeur du spectacle. De nombreuses actions sont ainsi mises en oeuvre autour des représentations : ateliers, conférences, rencontres, publications.

opéra et éco-responsabilisé

L'éco-responsabilité est au centre de la réalisation de l'opéra XYNTHIA, l'odyssée de l'eau : nombre de personnes au plateau et en tournée, scénographie durable, textiles de seconde main, colorants naturels pour les costumes, énergies utilisées, création des décors et des costumes : choix de fournisseurs français, teintures naturelles, textiles écrus et non blanchis au chlore, tissus certifiés GOTS, utilisation de seconde main, ré-emploi des stocks déjà existants.

; matériaux récupérés, de fournisseurs durables, de designer de mobiliers issus de déchets industriels ou de biomatériaux.

Une collaboration a été établie avec l'association Palana environnement, qui récupère les filets de pêches « fantômes » abandonnés en mer. Le spectacle portant sur la contamination de l'eau, les catastrophes climatiques et l'arrogance humaine, la scénographe a choisi ce matériau pour le sol, à la fois en cohérence avec le livret et la mise en scène, tout en soutenant une action d'une association qui dépollue la mer et les zones littorales. ... tout a été piloté dans le respect de la planète.

Le projet interroge jusqu'aux pratiques les plus concrètes pour assister au spectacle... Mise en place d'une mobilité

réduisant l'impact carbone des spectateurs, conférences thématiques, ateliers de création auprès des habitants sur la thématique de l'eau.

Le Collectif Io, crée, avec XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, une forme d'opéra mobilisant une équipe réduite en tournée, laboratoire exemplaire, vertueux sur le plan écologique. Outre la réalisation artistique, un modèle de fonctionnement.

Plus d'infos

www.collectif-io.fr

<https://www.collectif-io.fr/spectacles/xynthia-lodysee-de-lea>
[u/](#)